DUFOUR Georges (1858-1929). Médecin, peintre et architecte.

Georges Dufour est né à Étretat en Seine-Maritime le 2 mai 1858.
Il suit ses études primaires et secondaires au Havre et le cours de dessin de l'École des beaux-arts du Havre sous la férule de Lhullier. Il est bachelier ès lettres en 1875 et bachelier ès sciences restreint le 19 juillet 1877.
Élève de l'École de médecine navale de Brest du 15 novembre 1877 au 11 août 1880, il est nommé médecin aide-major de 3e classe et est affecté à la division navale du Levant à compter du 31 août 1880. Il embarque sur le cuirassé *Galissonnière* le 15 février 1881 et participe à la campagne de Tunisie et à la prise de Sfax en juillet 1881. Le 9 novembre, il rejoint Brest pour terminer sa dernière année de médecine. Il est nommé médecin aide-major de 2e classe le 3 novembre 1882.
Le 20 décembre 1882, il rallie la division navale des Antilles en escale à Montevideo où il arrive le 15 janvier 1883.
Il est médecin-major de la canonnière *Tactique* et découvre en deux ans l'Uruguay et l'Argentine.
Le 28 décembre par un grand geste de générosité, donnant son sang à l'épouse du député Félix Martinez, il dit *: Je m'offre à céder de mon sang ce qui est nécessaire; vous pouvez l'utiliser.* Il sauve ainsi la patiente et reçoit l'expression d'une immense gratitude du député. Fin janvier 1886, Dufour est rapatrié pour otorrhée gauche et anémie coloniale avec convalescence jusqu'en juin 1886.
Le 30 juin 1886, il soutient sa thèse à Paris intitulée *De l'étiologie et de la nature du tétanos.*
De nouveau disponible, il accepte un poste en Nouvelle-Calédonie. Il embarque sur le *Sydney* le 25 août 1886. Après des escales à Suez, Aden, les îles Seychelles, l'île Maurice, Adélaïde et Melbourne, il arrive à Nouméa. Il est en poste à Païta en même temps que Théophile Mialaret. Il peindra de très nombreux paysages qu'il enverra à sa famille, décrivant Nouméa comme « un trou de 5 000 habitants où les rues sont belles mais les maisons affreuses et appelées boites à sardines car construites en bois avec des toitures en tôle ondulée ». Il est détaché au service de l'administration pénitentiaire et doit assurer les visites médicales de plusieurs camps sur la route de Nouméa vers le Nord. Le camp central possède une infirmerie « où je puis expédier les malades que je désire avoir sous la main; là, je fais une visite presque journalière parce que le camp est voisin de ma demeure. Je ne me plains pas de mes occupations médicales; bien au contraire je me flatte d'avoir de la besogne pour ne laisser engourdir ni la main, ni l'esprit... »
Le 23 mars 1889, il reçoit une affectation au poste de médecin du bagne de Guyane. Débarqué à Cayenne le 30 avril, il est nommé médecin-major des îles du Salut. Avec son épouse Aline Merleau-Ponty, il prend possession de la maison du médecin-major sur l'île du Salut. L'affectation prend fin le 30 septembre 1890 et le couple débarque à Saint-Nazaire le 24 octobre. Durant son séjour, il réalise plus de vingt aquarelles de l'île du Salut et du bagne.
Le 30 novembre, il est affecté à l'hôpital maritime de Rochefort et donne des cours d'obstétrique à l'École de médecine navale. Il rencontre des peintres connus et devient l'élève du peintre saintongeais Louis, Augustin Auguin.
À l'École de santé navale inaugurée le 5 novembre 1890, les cours complémentaires sont assurés par des répétiteurs. Lui-même assure quelques heures d'obstétrique, puis, d'avril à juin 1892, il supplée à l'absence du docteur Duval. Pour parfaire ses connaissances et obtenir le poste de répétiteur, il s'inscrit au cours de microbiologie technique du docteur Émile Roux de l'Institut Pasteur de Paris en qualité d'auditeur du 30 janvier au 28 mars 1893, puis d'élève en juin et juillet 1893. En janvier 1894, suite à un concours, il est nommé répétiteur titulaire à Santé navale où il s'installe le 6 février 1894. Louis Tribondeau sera son élève pendant une année. À la demande du médecin général Bourru, Georges Dufour réalise en 1897 trois importantes fresques représentant la marine à voile et la marine à vapeur.
En fin d'année 1898, l'amiral Henri Merleau-Ponty est chargé par le ministère de la Guerre de poursuivre la création de la base navale de Bizerte en Tunisie. L'amiral s'assure alors les services de Georges Dufour. Il est affecté en tant que médecin de la division navale à bord du garde-côte *Tempête* et il lui confie les responsabilités médicales dans la construction de l'hôpital Sidi-Abdallah de l'arsenal. Fin février 1899, Georges Dufour, son épouse et leurs deux fils rallient Bizerte. Il devient l'architecte, l'organisateur technique et financier de la construction du nouvel hôpital maritime. Durant son séjour, il réalise de nombreux tableaux, notamment du vieux port peint à toutes les heures de la journée, de la médina et de ses ruelles pittoresques et crayonne de nombreuses silhouettes. Sa peinture est vivante, et il sait rendre les mouvements des vagues, la course des bateaux, les attitudes des hommes et des femmes.
Mais, au cours d'un déplacement à Paris, l'amiral Merleau-Ponty décède le 29 août 1902. Sa succession est difficile et les rapports du ministre de la Marine Camille Pelletan, hostile à la politique coloniale de Jules Ferry, amènent Georges Dufour à démissionner le 3 août 1904. L'hôpital sera terminé et aménagé en 1905 et comprendra un bâtiment central et deux pavillons, l'un pour les fiévreux et le second pour les blessés.
Georges Dufour retrouve sa Normandie et s'installe en qualité de médecin de famille au quartier des Quatre-Chemins au Havre (76620). Il s'implique dans la vie du quartier et retrouve ses amis. Il s'adonne à son sport favori, la voile, et fait construire un voilier, le *Maïali.* Il réalise de nombreuses marines du Havre, d'Étretat et de ses falaises.

Le 1er août 1914, il est mobilisé et se voit confier le service de médecine et des sous-officiers de l'hôpital maritime de Cherbourg. Il rencontre Jean-Baptiste Charcot, médecin de 1ère classe. Le 1er octobre, il obtient la direction sanitaire du front de mer du Havre et l'hôpital auxiliaire 31 qui reçoit les fusiliers-marins blessés à la bataille de Dixmude en octobre et novembre 1914 et le service médical de l'hôpital Brévilliers à Sainte Adresse, tandis que son épouse est dame infirmière de la Société de secours aux blessés militaires à l'hôpital 12.
La guerre terminée, il renonce à la clientèle civile et se consacre au dispensaire Gibert, au dispensaire de la Société protectrice de l'enfance et au solarium Lerch au Havre. Par ailleurs, il donne des cours d'hygiène aux jeunes gens de l'École pratique coloniale du Havre dont il décore par ailleurs l'entrée principale. Il décède au Havre le 8 octobre 1929 d'une embolie pulmonaire.

Architecte, Georges Dufour a été l'architecte initial de l'hôpital de Sidi-Abdallah.
Peintre sur tous les supports, il a laissé un nombre important d'œuvres impressionnistes montrant la vie et les paysages de ses diverses affectations. La majorité des peintures a malheureusement été détruite durant la Seconde Guerre mondiale lors des bombardements de Rouen et Le Havre.
Avec la destruction de Santé navale, les trois fresques de Dufour ont également disparu.

Les îles du salut (Georges Dufour)

Le cuirassé Bayard (Georges Dufour)

L'hôpital Sidi-Abdallah

Dufour donnant son sang